

*Avec cette
formidable
envie de vivre (2)*

Du 10 mai au 19 juillet 2009, Johnny Hallyday parcourt la France, la Belgique et la Suisse pour sa tournée d'adieu avec un arrêt symbolique au Stade de France. Un demi-siècle qu'il chante ses joies et ses peines. Enfant du rock de la génération Salut Les Copains, Johnny a fini par conquérir tous les publics. Au fil des années, il s'est construit une stature, une crédibilité, portant toujours plus avant son goût du risque. Voici une nouvelle tranche de morceaux choisis qui débute avec les années 70.



JOHNNY HALLYDAY

VIE (1970)

« **Poème Sur La Tème** » rend un hommage écologique à Beethoven ! Sur « **Deux Amis Pour Un Amour** », morceau mélo, un garçon se suicide car on l'a délaissé. Celui qui reste se souvient : *Tu étais plus que mon frère/ Mais quand elle m'a embrassé/ Tu es parti sans colère/ A la mort tu t'es donné*. Ce suicide déstabilise le narrateur qui ne connaît plus que l'errance : *Depuis, je vais par les routes, je n'aurai plus de repos*. Le « **Jésus-Christ** », de Philippe Labro, au départ paraît très éloigné du personnage dont parlent les Evangiles. Il fait du Christ un hippie, une nouvelle image d'Épinal qui a mal vieilli : *Poncho mexicain sur le dos/ Autour de son front un bandeau/ Il est barbu et chevelu*. Ce Christ a même l'air irrévèreux : *Il s'est battu à Chicago/ Il aime les filles aux seins nus... Il doit fumer de la marie-jeanne*. Puis on retrouve l'image évangélique, la charité chrétienne, l'altruisme : *Au grand festival de Woodstock/ C'est lui qui soignait les blessés*. Mais son destin est tracé d'avance. La police a remplacé Ponce Pilate et les Romains : *Le FBI lui court après, je crois/ Et s'ils arrivent à le coincer, ils mettront notre ami en croix*. Tout cela paraît un peu fumeux. Mais ce qui est important dans ce titre, c'est que le géniteur porte un nom : *Son père s'appelait Jo, je crois, et ce je crois n'est pas si anodin que ça, ce n'est peut-être pas une simple cheville*. Bref, ce Jésus n'est pas né dans la rue, ce n'est pas le fils de personne.

PUBLICITÉS (1970)

« **Edouard** » est une chanson publicitaire, c'est la mise en scène du braquage d'un bistrot : *Tout le monde, les bras en l'air... Que personne ne bouge à présent*. Mais le gangster veut juste un Ricard. Dans « **L'Etranger Dans La Ville** », les citadins ont un comportement raciste : *Les gens de la ville hurlaient comme des chiens*. Mais en fait il s'agit d'une publicité pour un apéritif anisé ! « **Pauvre Dilling Joe** » raconte l'histoire d'un malchanceux : il a tout perdu aux cartes, sa maison a brûlé, sa femme s'est noyée. En fait, c'est encore une pub pour le même apéro !

FLAGRANT DÉLIT (1971)

« **Fils De Personne** » est une nouvelle chanson d'orphelin : l'enfant abandonné par son père, une vision qui le hante, une blessure jamais guérie. Dans « **Oh, Ma Jolie Sarah** », le personnage se fait plutôt cynique : *Oh, ma jolie Sarah/ Tu m'as donné ton corps/ Oh, ma jolie Sarah/ Merci, merci pour ton effort*. Le thème du temps qui passe y est traité sans élégie, mais avec une certaine distance : *C'est affreux, déplaisant, affligeant, désolant/ Comme nous sommes tous victimes du temps/ Mais je n'y suis pour rien*.

COUNTRY-FOLK-ROCK (1972)

Dans « **Ma Main Au Feu** », Johnny conteste quelques paroles des Evangiles : *Mais tendre l'autre joue pour qu'on frappe un peu/ J'en mettrais pas ma main au feu*. Sur des paroles de Claude Moine, soit Eddy Mitchell, « **Comme Un Lion En Hiver** » s'inspire du titre du livre d'Antoine Blondin « **Un Singe En Hiver** » (1959), dont un film a été tiré.

INSOLITUDES (1973)

Parallèlement au duo à succès « **J'AI Un Problème** » avec Sylvie Vartan, l'album « **Insolitudes** » offre l'une des grandes créations de Johnny Hallyday, écrit avec Michel Mallory, « **La Musique Que J'Aime** », une vibrante ode au blues.

JE T'AIME... (1974)

Sur « **Je Construis Des Murs Autour De Mes Rêves** », le personnage évoque pudiquement son amour pour une prostituée : *Un jour j'ai aimé une fille que l'on disait perdue/ Le seul amour qu'elle connaissait se vendait dans la rue*. Dans « **Chanson Pour Lily** », Johnny s'adresse à une fille de joie : *Et Marie-Madeleine aussi a bien pu changer de vie*. Encore une histoire de prostituée au grand cœur qui se sacrifie pour un autre : *Mon amour, ma fille de rien/ Tu m'as montré le chemin... Elle s'est perdue dans la nuit/ Comme pour sauver ma vie*.

ROCK'N'SLOW (1974)

« **C'Est Une Honky Tonk Woman** » est l'adaptation du hit des Rolling Stones. « **Johnny Rider** » raconte une chevauchée de motards à travers les Etats-Unis : *Buvant des bières en boîte/ Mangeant des hamburgers/ Le soir on s'endort à même la terre*. Mais ce voyage n'est guère crédible : *Les Indiens nous insultent et nous jettent des pierres/ Pour mieux cacher leur misère/ Des paysans hostiles à nos cheveux trop longs nous tiraient dessus*. Sur « **Venez Tous Avec Moi** », Johnny renoue avec les années 50. C'est un peu un morceau de voyou ou de blouson noir : *Ce soir je sens la bagarre/ Que ce soit contre les flics/ Ou contre la bande du square/ Ouais, avec nos motos au petit matin/ Nous ferons la course avec le train/ Qui ose ? C'est Long Chris qui adapte ici « C'mon Everybody » d'Eddie Cochran*. Sur « **A Propos De Mon Père** », Johnny reste un vieil orphelin, une maladie dont on ne guérit jamais. Cette absence et cette énigme l'ont hanté toute sa vie : *On m'a donné la vie/ Tant pis si je ne sais pas qui... Il était mon premier secret/ Et je disais qu'il existait*. « **L'Hôtel Des Cœurs Brisés** » (d'après « **Heartbreak Hotel** » d'Elvis Presley) ne désemplit pas : *L'hôtel est toujours complet/ Mais je sais qu'il y a une place/ Pour ceux qui ont le cœur brisé/ Par un amour déchiré*.

ROCK A MEMPHIS (1975)

« **Dégage** » est une chanson conflictuelle qui met en scène une rivalité entre garçons : *Regarde cette fille pour la dernière fois/ Car ce n'est pas avec toi qu'elle va partir*. Dans « **Comme Un Fou** », Johnny se fait allumer par une très jolie fille. Sur « **Adieu Miss Molly** », l'amour physique l'emporte sur tout le reste : *Ça doit bien faire une semaine que l'on ne s'est pas rhabillé*. Le texte rappelle celui de « **C'Est Pas Sérieux** » des Chats Sauvages.

TERRE PROMISE (1975)

Sur la pochette, Johnny porte un Stetson et chante « **La Terre Promise** », adapté de « **Pro-**